

Associée correspondante (1840-1885)

Née à Metz, rue des Clercs, le 30 août 1795, elle est la fille de Jacques-Philippe Voïart, administrateur général des vivres, et de Jeanne-Amable, sœur du ministre Bouchotte. Elle a eu le malheur de perdre sa mère à l'âge de sept ans et demi mais, quand son père s'est remarié à Nancy avec Élise Petitpain, elle a trouvé une seconde mère qui, étant elle-même femme de lettres, s'est occupée de son éducation et lui a permis de cultiver ses dons naturels. Enfant très précoce, elle s'est vouée de bonne heure à la poésie et, en 1809, lorsqu'elle a été présentée avec ses parents à l'impératrice Joséphine, elle a écrit un poème intitulé *Le Réséda*, à la gloire de l'impératrice. Plus tard, c'est un autre poème, *le Narcisse*, inséré à son insu dans le *Mercur de France*, qui lui a valu de faire la connaissance de son époux, Joseph Tastu, qui était alors imprimeur à Perpignan. Ils se sont mariés en 1816 et, au bout de quelques années, sont venus vivre à Paris où son mari, qui avait fait de mauvaises affaires, est devenu plus tard un des conservateurs de la Bibliothèque nationale. Ce mariage n'a pas été très heureux et ce désenchantement a donné à ses vers une tonalité romantique. Elle a été couronnée plusieurs fois par l'Académie des Jeux Floraux et a eu l'honneur d'une chronique de Sainte-Beuve. Son poème sur *Les oiseaux du Sacre*, écrit à l'occasion du sacre de Charles X, en 1826, a été particulièrement apprécié. En 1840, son *Éloge de Madame de Sévigné* a été couronné par l'Académie française. Elle tenait salon à Paris, mais figurait aussi à son avantage dans le salon de sa belle-mère, Élise Voïart, à Choisy-le-Roi.

Son admission comme associée correspondante a suivi de peu celle de son père et de sa belle-mère : elle date du 6 février 1840. Dans la deuxième partie de sa vie, elle a écrit, comme sa belle-mère et parfois avec elle, des ouvrages éducatifs. Devenue veuve en 1849, elle a accompagné son fils, qui était diplomate, à Chypre et à Bagdad. Elle est morte le 10 janvier 1885, à Palaiseau, où elle vivait depuis 1871. [Jean-Claude Bonnefont]



Constance Mayer (1774-1821)

Amable Tastu, inv. 432

© Laurianne Kieffer – Musée de La Cour d'Or – Eurométropole de Metz

Émile-Albert BABEAU, *Madame Amable Tastu ; sa vie et son œuvre*, Toulouse, Douladoure, 1945 ; M.-F. DES ROBERT, « Madame Tastu (Sabine-Casimir-Amable) 1795-1885 », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1886), p. I-lxxxiv ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1884), p. lxxxix ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1839), p. x.

